

# Kopa

J'm'appelle Raymond Kopa fils d'immigrés Polonais  
Né en 1930 et quelque, j'me rappelle pas pas l'année  
Au fond de la ruelle des ch'mins perdus j'habitais au 1 ter  
Derrière une gare au nord d'la France dans une bicoque en terre

J'me souviens qu'j'levais les yeux sur un ciel gris et terne  
La France était coupée en 2 c'était la guerre interne  
Dans les sous-sols on s'réfugiait lors des bombardements  
On se rendait pas compte on était juste des garnements

J'étais les chef de bande un peu roublard un p'tit peu cabochard  
Mon premier ballon je l'ai trouvé devant un camp de schleus  
C'était cool, ça changeait d'la boîte en fer  
On se faisait des passes quand il pleuvait ou sous un beau temps frais

Et malgré les défenseurs collés à mes talons  
Je marquais toujours c'est vrai j'avais du talent  
Chez le voisin on volait des cerises  
Et à Noël une simple orange et on était serein

Je voyais mon père se préparer pour soul'ver du charbon  
Dans des carrières profondes ou l'air te pique les bronches comme du chardon  
Il revenait fourbu le soir les mains pleines de rouille  
Libéré du grisou et des vapeurs de la houille

Pendant la deuxième guerre on d'ssus d'nos têtes y'avait des obus  
Mais nous on t'appait l'foot sur l'terrain vague on tirait droit au but  
Mon frère c'était le gardien je lui mettais des mines  
On s'mettait dans les gradins dès qu'on sortait d'la mine

Naguère avec les potes on se faisait la belle  
A l'après-guerre le sam'di soir tout l'monde allait au bal  
On dansait des valse et on se décalait  
En faisant tourner les plus belles filles du pas de Calais

1949 je me fais reperer sur l'terrain d'foot  
Un monsieur est impressionné par la puissance de mes shoots  
Il me convainc de signer pour un club à Angers  
Plus besoin de descendre à la mine pour gagner d'quoi manger

Je drible fais des petits ponts et des petits pas  
Un crochet à droite les adversaires sont décrochés  
Dans la ville de Champagne tout le monde est en transe  
Aidé par mes compagnons on gagne la coupe de France

Avec un pass'ment d'jambe aile de pigeon et un coup de reins  
Je décroche un contrat en or avec le stade de Reims  
J'oublie pas les parents restés à Noeux-les-Mines  
Ce sera pour eux que je gagne ma première prime

1956 c'est la finale d'la ligue des champions  
Tous les journeaux de l'hexagone m'appellent Napoléon  
J'avais vraiment hâte de leur montrer mes dribles  
Pourtant on a perdu 4 2 face au Real Madrid

Résultat ils m'engagent l'année d'après j'pars en Espagne  
Avec eux je gagne tout et personne je n'épargne  
Les adversaires sont fannés on les met fanny  
Mon équipe c'est Puskas et Alfredo di Stefano

L'attaque est au taquet on évite les tacles on s'défonce  
Les adversaires sont sans défense enfoncés par l'offensive  
Feinte de frappe tout l'monde passe à la trappe  
Le cœur bat dans les tempes et pour le score on est dans les temps

J'ai vécu la deuxième guerre les obus et les mines de charbon  
L'après guerre la pauvreté et l'immigration  
Fils de Polonais à 25 ans j'représentais la France  
La France ma nation des années 60 au temps d'mon enfance

Je n'oublierai jamais les stades que j'ai vu s'enflammer  
La ferveur du peuple qui me portait quand les filets tremblaient  
Le goût du succès pour moi l'enfant des Mines  
Dans le fond du globe je sombrerais tel un sombre héro